

Les échos de l'Actu'

High-Tech

QUOI DE NEUF AUX MANETTES EN MAI ? (5ÈME PARTIE)

Cinquième et dernière partie de notre panorama des nouveaux jeux vidéo dont la sortie est annoncée au cours de ce mois de mai 2024.

On se retrouvera dans ces mêmes colonnes la semaine prochaine afin d'entamer le tour d'horizon de ce que nous réservera le mois de juin.

En attendant, on commence sur PC, Sony PS5, PS4, iOS et Android avec Wuthering Waves, les créateurs de Punishing Gray Raven sont de retour avec un nouveau gacha. Dans un monde ouvert aux biomes variés, cet action-RPG futuriste mise sur un gameplay fluide et nerveux. Venez à bout de tout les ennemis qui se dresseront sur votre chemin avec l'aide de nombreux personnages.

World of Goo 2 sur PC, Nintendo Switch, Mac et Linux. World of Goo 2 est un jeu de réflexion et logique dans lequel le joueur contrôle des Goo, des créatures liquides, pour construire des ponts, des tours et toute sorte de véhicules à travers des casse-têtes, tout cela dans un monde en pleine évolution. On poursuit avec MultiVersus, PC, PS5, Xbox Series, Sony PS4 et ONE. MultiVersus est un jeu de combat inspiré de Super Smash Bros. et développé par Warner Bros Games. Incarne des combattants issus d'univers mondialement connus tels que Sammy ou Tom & Jerry et écrasez vos adversaires avec vos compétences loufoques.

Fin de notre tour d'horizon printanier avant les nouveautés de juin avec Life Eater disponible PC. Véritable jeu de simulation d'horreur, Life Eater permet au joueur d'incarner un tueur en série assez méthodique. Utilisation de la géolocalisation, enregistrement des victimes ou pose de caméras, le jeu propose différentes options pour remplir les divers objectifs. Un voyage sensoriel et affreusement réaliste dans la peau d'un tueur, disponible uniquement sur PC.

Environnement

QUELLES HABITUDES DE PRATIQUE SPORTIVE POUR LES HABITANTS DU GRAND-EST ?

66% d'habitants de la région Grand-Est pratiquent une activité physique régulière avec en moyenne 4,4 heures consacrées chaque semaine.

63% des actifs de la région Grand-Est font du sport pendant leur semaine de travail. 20% des habitants du Grand-Est se sont vu prescrire une activité sportive spécifique par leur médecin, 18% une activité sportive de manière plus générale.

La Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire (FFEPGV) et Ipsos publient leur Baromètre Sport-Santé annuel et présentent un focus sur les pratiques sportives des habitants de la région Grand-Est et le Sport.

Le sport, de plus en plus plébiscité : 2 habitants de la région Grand-Est sur 3 pratiquent une activité sportive. C'est un des principaux enseignements de cette rétrospective du baromètre : le nombre de Français qui pratiquent un sport a augmenté de 14 points depuis 2012, date du premier Baromètre.

En région Grand-Est, ils sont désormais 66% à s'adonner à une activité physique régulière. On note également que le temps qu'ils y consacrent chaque semaine passe de 2 heures en 2017 à 4,4 heures actuellement, soit un temps qui a plus que doublé.

Quant aux types d'activités pratiquées, les habitants du Grand-Est s'adonnent davantage à des sports "intenses" (de type course à pied, sport collectif, vélo) qu'à des plus "doux" (yoga, stretching, Pilates...) avec respectivement 43% et 36% de pratiquants. Et ils sont 42% à pratiquer des activités dites "mixtes" (douce et intenses).

De nouveaux modes de vie qui influent sur la pratique sportive : télétravail et sport sur ordonnance. Pour la région Grand-Est, ce sont 63% des actifs qui pratiquent une activité sportive pendant leur semaine de travail. Cela peut être dû à l'essor du télétravail, qui apparaît clairement comme un facilitateur de la pratique sportive.

Par ailleurs, la pratique sportive peut désormais être prescrite sur ordonnance par un médecin : 20% des habitants de la région Grand-Est se sont vus prescrire la pratique d'une activité sportive particulière par leur médecin, tandis que 18% se sont vus prescrire une pratique sportive de façon plus générale.

Méthodologie : enquête réalisée en ligne du 6 au 12 décembre 2023 auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 2 000 personnes âgées de 16 ans et plus interrogées selon la méthode des quotas (genre, âge, profession du répondant, région, catégorie d'agglomération) par questionnaire auto-administré en ligne, via le panel Ipsos. L'étude comportait un échantillon régional de 170 habitants de la région Grand-Est âgés de 16 ans et plus.



ON L'A TESTÉ POUR VOUS TOYOTA COROLLA TS

Après avoir été badgé Auris durant quelques temps, la Corolla nous est revenue en 2019 sous son vrai nom de baptême et avec des lignes modernisées. Il y a quelques mois, cette 12e génération est passée par la case restylage et en a profité pour se muscler un peu plus. Posée sur des jantes de 18", notre version Touring Sport (break dans le jargon français) affiche des lignes sobres et élancées sur 4,65 m. Le regard, à projecteurs leds sur les finitions supérieures, est dynamisé par les feux de jour qui surplombent un bouclier largement ajouré et au design retravaillé au niveau de la lèvre inférieure. Notre version d'essai Collection ainsi que la finition GR Sport, se parent d'une peinture bi-ton qui se caractérise par un pavillon noir brillant qui accueille, en option, un toit panoramique ouvrant. La porte de coffre à ouverture électrique et intelligente (par un simple passage du pied sous le bouclier lorsque vous avez les bras chargés) dévoile un volume de chargement de 581 litres.

Vie à bord

La Corolla dispose d'un combiné numérique de 12,3" personnalisable et, au centre, un écran tactile de 10,5" pour le multimédia. Notre version disposait de l'afficheur tête haute couleur qui retranscrit dans le champ de vision la vitesse, l'affichage de panneaux ou encore les indications de GPS. Un gage de sécurité pour maintenir la vigilance du conducteur. L'équipement est complet dès l'entrée de gamme où la caméra de recul, la climatisation bi-zone et les services connectés sont de série. Ces derniers permettent de retrouver le véhicule, d'activer le chauffage ou de disposer de la clé digitale pour partager votre voiture via votre smartphone et celui d'un ami. Pour la sécurité, l'ensemble des alertes de collision et autres franchissements de lignes



sont dans la dotation. Les feux de route automatiques, l'aide à la sortie sécurisée (si un cycliste vous dépasse lors de l'ouverture d'une portière par exemple) ou encore l'avertisseur d'angle mort sont de série sur Collection ou dans des packs d'options. Pour le confort, nous apprécions les sièges chauffants en cuir surpiqués avec des inserts en suédine pour un toucher agréable. Prises USB, chargeur de téléphone par induction, assistant vocal ou encore sono JBL (en haut de gamme) seront aussi vos alliés de voyage.

Sur la route

La Corolla reçoit donc l'évolution du système hybride Toyota qui a fait le succès de la marque depuis de nombreuses années. 2 moteurs sont disponibles, deux full-hybride qui, rappelons-le, se rechargent en roulant, un 1,8 litre et un 2,0 litres. Ils remplacent respectivement les anciennes motorisations 122 et 184 ch. tout en baissant les émissions de CO2. Le moteur 1,8 développe seul 98 ch et son moteur électrique 95 ch pour un total combiné de 140 ch. Pour sa part le 2,0 engrange 152 ch et marié au moteur électrique de 113 ch, c'est 196 ch qui se retrouvent sous le capot de notre Corolla. La consommation relevée sur notre semaine d'essai fut de 6,1 l/100 km de moyenne. L'évolution de ces motorisations a permis de gagner du poids. La Corolla TS affiche sur la balance 1,4 Tonne à vide ce qui reste correct. La taille de la batterie a été réduite mais sa puissance augmentée de 14% tout comme la boîte CVT qui est plus légère grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux. Corolla Touring Sport de 35

850 euros (Dynamique 140 ch) à 43 350 euros (196 ch Collection). La Corolla existe aussi en berline 5 portes. L'essai complet et plus de photos sur autoweekend.wixsite.com/drive

Texte / Photos © Thierry ANDRE